

BEYOĞLU

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Vers la création d'une industrie aéronautique nationale

Les ateliers de M. Nuri Demirag à Yesilköy ont été inaugurés hier

Hier a eu lieu à Yesilköy en présence de 1500 invités, l'inauguration de l'atelier de réparation, de l'aérodrome et de l'Ecole du Ciel (Gök Okulu) créés par Nuri Demirag. M. Nuri Demirag est connu surtout comme un grand entrepreneur de travaux ferroviaires. La fortune qu'il a acquise ainsi, il l'a consacrée au développement de l'industrie aéronautique nationale.

La carrière de M. Nuri Demirag
Sa première entreprise dans cette voie a été l'atelier d'études qu'il a créé en 1936, à Beşiktaş. Un atelier de construction d'avions a suivi. Son but est de parvenir à sortir des avions turcs dans une proportion de 100 %. Il a donc fait venir à cet effet des ingénieurs de l'étranger, il en a formé aussi dans le pays même. Les institutions inaugurées hier à Yesilköy marquent une nouvelle étape de son œuvre. Les élèves admis à la nouvelle «Ecole du Ciel» de Yesilköy sont choisis parmi ceux de l'école moyenne que M. Nuri Demirag a créée à Divrek, de ses propres deniers.

On peut évaluer à plusieurs millions de Lira, les montants consacrés par M. Nuri Demirag à la création de ses établissements de Beşiktaş et de Yesilköy. Pour le moment écrit M. Abidin Daver dans l'«*İstiklal*», ces entreprises ne lui assurent aucun bénéfice. Au lieu de cela, il aurait pu ériger, dans un des quartiers les plus élégants d'Istanbul, une dizaine de maisons de rapport qui lui auraient rapporté tous les mois des loyers im-

portants. Il ne l'a pas fait. Nuri Demirag est un idéaliste. Son idéal est de renforcer l'aéronautique turque. Et tout comme un milliardaire américain, il a consacré toute sa fortune personnelle à la réalisation de ses généreux projets. Maintenant, il a entrepris de créer à Divrek une fabrique pour la production d'appareils et de moteurs. Celle-ci est déjà, en partie, réalisée.

La cérémonie d'hier

C'est le fils aîné du Chef national, M. Omer Inönü, qui a tranché le ruban symbolique tendu à travers la porte automatique en fer du nouvel hangar.

Ensuite l'ingénieur-aviateur, M. Kudret, explique les services signalés rendus à l'aviation turque par les établissements Nuri Demirag. Son allocution fut suivie par les paroles chaleureuses de M. Dogan Tamkun. Tous deux furent vigoureusement applaudis.

Les invités prirent part au déjeuner plantureux préparé à leur intention dans le hangar. On se rendit ensuite à l'aérodrome pour assister au vol d'exposition effectués par dix avions des ateliers Demirag.

L'avion-école piloté par M. Galib Demirag, fils de Nuri Demirag, décolla le premier et après avoir survolé le hangar atterrit au milieu des applaudissements, de l'assistance.

Puis ce fut le tour de l'appareil piloté par deux élèves de l'école d'aviation «Uçak Okulu» de Yedikule. A la fin un planeur remorqué par un avion survola durant plusieurs minutes l'aérodrome.

éminent de la machine de guerre ont une ressemblance de mauvais présage avec les quatorze points de Wilson. La déclaration de Wilson précéda de peu l'entrée en guerre des Etats-Unis. En sera-t-il de même avec les huit points ?

Le rapatriement des Américains

du Japon

Washington, 18 AA. — M. Dingel, représentant démocrate du Michigan, a déclaré à la presse :

« Si les Américains ne reçoivent pas la permission de quitter tranquillement le Japon, les Etats-Unis devraient ordonner l'internement dans un camp de concentration de Hawaï de dix mille Japonais. »

Il ajouta qu'il avait l'intention de proposer la prise de cette mesure dans une lettre qu'il adressera au président Roosevelt.

Les officiers du département d'Etat déclarent que les moyens de rapatrier les citoyens américains sont à l'étude. On croit savoir que l'on étudie la possibilité de les envoyer à Shanghai, par un vapeur japonais, d'où ils seraient transférés à bord de navires américains.

Vichy ne reconnaît plus le ministre de Yougoslavie

Vichy, 18 A.A.-Oli. — Par suite de la disparition de l'ancien royaume serbo-croate et slovène, en Europe centrale, le gouvernement français fut amené à considérer comme terminée l'activité des représentants diplomatiques yougoslaves en France et dans l'empire français.

Le Caucase

À propos de la publication par le «Cumhuriyet» d'une carte en couleurs, de la mer Caspienne, le général H. Emir Erkilet écrit :

Le Caucase sert de pont resserré entre la mer Caspienne et la mer Noire. Les montagnes du Caucase, qui commencent sur le littoral Occidental de la mer Caspienne, aux abords de Bakou, se développent vers le Nord-Est, jusqu'à la Crimée servant de frontière entre l'Europe et l'Asie. Le mont Yayla, au Sud de la Crimée, se rattache à ce système.

L'importance politique et économique du Caucase provient, en toute première ligne, des riches gisements de pétrole qui se trouvent sur ses pentes septentrionale et méridionale (Groson et Bakou); pour la même raison, il constitue un but de guerre de toute première importance.

Les objectifs du commandement allemand séries d'après leur importance

Les armées allemandes, hongroise (N. D. L. R.: Et italienne) slovaque, roumaine s'emploient maintenant à anéantir les forces soviétiques du maréchal Boudienni qui se trouvent encore entre le Dnieper et le Dniester. Après quoi, passant le Dnieper vers l'Est, elles nettoieront la Crimée et, suivant toute probabilité, elles avanceront vers le Caucase par le Nord de la mer d'Azof. Toutefois, on ne saurait songer à une occupation isolée du Caucase tant que les armées soviétiques se trouveront dans les environs de Moscou, dans une attichement des opérations à l'Est du Dnieper, la nécessité s'imposera pour les Allemands d'occuper d'abord Kiev, puis Moscou et d'achever tout cela avant la venue de l'hiver. Immédiatement après cela, l'occupation du Caucase sera pour les Allemands la tâche la plus urgente et la plus nécessaire.

Ce que signifierait l'occupation de la Crimée

Les objectifs visés par les Allemands du fait de l'occupation du Caucase sont les suivants :

1. — S'assurer les sources de pétrole et les mines du Caucase qui sont les plus importantes au monde;

2. — Obliger les Russes à la reddition, en les laissant à cours de pétrole. (Quoique il y ait du pétrole à l'Est de l'Oural, il n'est qu'en petite quantité).

3. — Ecarte entièrement les Russes de la mer Noire de façon à profiter de cette mer pour les transports.

4. — S'assurer des frontières directes avec l'Iran et partant la possibilité de marcher vers l'Irak, vers Bassorah et vers les Indes.

Lors de la précédente grande guerre, à la faveur de l'effondrement russe, les armées ottomanes avançant au Caucase avaient occupé également le Daghestan. Les Allemands qui avaient envahi la Russie avaient atteint aussi le Caucase par le Nord de la mer Noire. Mais après la défaite des Allemands et la notre les Anglais se substituèrent aux Ottomans et aux Allemands. Puis, après la constitution de l'URSS les Anglais durent se retirer. Le Caucase fut soviétisé.

Tout comme lors de la guerre soviéto-finlandaise, le Caucase a acquis aujourd'hui également une grande importance, au point de constituer la question du jour. Cela provient, comme nous le disions plus haut, de ses richesses naturelles comme aussi de sa situation, entre l'Europe et l'Asie qui en a fait de tout temps un lieu de passage et de migrations.

Après la déclaration Roosevelt-Churchill

Les commentaires de la presse allemande

Berlin, 17 A.A.-D.N.B. communique— De différents points de vue, les journaux berlinois s'occupent de la rencontre Roosevelt-Churchill et constatent que la déclaration est due à l'initiative de M. Roosevelt qui introduit la bouffonnerie Wilsonienne comme obligatoire aussi dans la propagande britannique.

Dans le «Berliner Boersen Zeitung», Karl Megerle arrive à la conclusion suivante:

Signe de faiblesse, dit Karl Megerle.

«La déclaration Churchill-Roosevelt, plagiat des 14 points de Wilson, n'est pas un signe de force, mais de faiblesse.

Churchill est venu, de toute évidence, obtenir de Roosevelt la promesse formelle de pouvoir compter sur l'entrée en guerre des Etats-Unis, si possible encore avant l'effondrement de l'Union Soviétique. Le combat allemand contre le bolchévisme a croisé les calculs des anglo-saxons, de sorte que Roosevelt était obligé de jouer cartes sur table, en faisant connaître à Churchill que ni du point de vue intérieur ni du point de vue extérieur, il n'est en état de risquer le pas ultime, que les efforts pour son propre armement pour l'aide à accorder à la Chine, à l'Union Soviétique et à l'Angleterre lui posent des limites infranchissables.

Megerle fait observer en outre que la présence des chefs des trois armées américaines et des militaires britanniques ne dit rien quant au succès de la rencontre.

D'autre part, il est certain que la situation en Europe et dans l'Extrême-Orient a joué un rôle décisif. Dans les deux régions les choses ne se déroulent pas du point de vue militaire ni du point de vue de la politique extérieure comme Roosevelt et Churchill l'avaient espéré.

Dans ces conditions, la déclaration Roosevelt-Churchill était un simple bluff de propagande.

Nous croit-on si sots, renchérit le Dr. Goebbels.

Dans le «Volkischer Beobachter», le ministre Dr. Goebbels appelle la déclaration Roosevelt-Churchill «un attentat contre le bon sens humain».

Croit-on vraiment, écrit-il, pouvoir nous duper avec un tel bluff ? Estime-t-on vraiment qu'il suffit de mettre de phrases vides de sens sur un bout de papier pour que la comédie de 1914 se répète en un moment où nous sommes sur le point de briser, dans le bolchévisme, le dernier allié qui, sur le continent était encore possible pour les Allemands ?

Nous ne sommes pas si bêtes. Quiconque aimeraient nous voir sans armes, de se charger de la petite peine de nous les prendre. Une seule fois, en novembre 1918, le peuple allemand a livré ses armes. Il ne le fera pas une deuxième fois.

Nous pouvons faire donner à Roosevelt-Churchill une réponse très nette par les millions de nos électeurs. Nous ne le faisons pas, car ils ne méritent pas une telle réponse. Du reste, ils la respecteraient pas, car, en vrais macrates, ils respectent toutes sortes de choses, sauf le peuple. Ces profiteurs de la guerre méritent tout au plus le peuple allemand leur crache à la figure et puis reprenne son travail. Nous voulons donc travailler et lutter, jusqu'à ce que l'humanité soit délivrée de ce fléau.

LA PRESSE TURQUE DE CE MATIN

Yeni Sabah

Les commérages au sujet de garantie

M. Hüseyin Cahid Yalçın trouve déplacé que l'on ait parlé de «garantie» à propos de la déclaration anglo-soviétique promettant une aide à la Turquie en cas d'agression extérieure.

Pour ce qui est du côté de la question qui intéresse l'Angleterre, cela est très simple. Ce gouvernement est lié au nôtre par une alliance aux termes de laquelle il est tenu de nous assister dans le cas d'une agression de la part d'une puissance européenne. La Turquie a aussi des engagements en échange de cette obligation. La note remise ultérieurement par le gouvernement britannique n'apporte pas la moindre modification à ces engagements dérivant du traité d'Ankara et confirme clairement qu'ils demeurent pleinement en vigueur.

Il peut sembler à première vue plus difficile à expliquer que l'URSS ait promis tout à coup son aide à la Turquie au cas où celle-ci subirait une agression de la part d'une puissance européenne. La raison en est, à notre sens, dans l'identité des termes des notes remises par les deux gouvernements.

On se souvient que, depuis un certain temps, avant la remise de ces notes, une série de rumeurs circulaient dans les journaux européens. On avait publié que l'URSS avait demandé et obtenu l'approbation de l'Angleterre pour s'emparer de nos Détroits. Nous n'avions attribué aucune importance à ces propos et à d'autres semblables. D'une part nos convictions sont suffisamment fortes pour ne subir les répercussions d'aucune rumeur; d'autre part la situation actuelle de la Russie n'est pas de nature à lui permettre de réaliser ce qu'il a demandé. Nous n'avons pas été entraînés par l'Angleterre et n'avons pas été entraînés par celle-ci en guerre; au contraire, assaillie par l'Allemagne, elle serait heureuse de recevoir de l'aide. Dans de pareilles conditions, c'est l'Angleterre, et non la Russie, qui pourrait demander certaines concessions.

Les gouvernements anglais et soviétiques ont jugé opportun de démentir ces rumeurs à la faveur d'un document qui constitue une précieuse manifestation de leur amitié à notre égard. Le gouvernement britannique a fait savoir qu'il n'a pas approuvé et n'approuvera aucune entente dirigée contre la Turquie. A cette occasion, il a renouvelé la clause du traité d'Ankara concernant une aide à la Turquie en cas d'agression. C'est apparemment parce que les notes des deux gouvernements ont reçu une rédaction identique que la note russe également mentionne cette condition d'assistance. S'il en était autrement, nous pouvons être sûrs que le gouvernement de l'URSS lui-même n'aurait pas songé, en un seul moment, à donner une garantie à la République Turque. Car, il n'est pas en mesure de promettre de l'aide à autrui, alors qu'il a surtout besoin d'aide et d'assistance.

Quel est l'Etat européen qui pourrait attaquer aujourd'hui la Turquie? Nous voyons que les pays de l'Axe. Il est montré qu'une attaque de l'Italie serait molle et théorique au point que le petit pays n'aurait pas besoin d'assistance.

Cela signifie donc qu'en nous accordant une garantie dans le seul cas d'une attaque de l'Allemagne. Or, autre que ce qui est lié à la Turquie par un pacte militaire et de non-agression, il est évident qu'au moment où il est engagé à une lutte acharnée contre l'URSS, il ne mettra aucun empressement à ouvrir le front contre nous. Tout au plus trait-il songer à cela après avoir récolté le compte de l'URSS. Mais alors y a-t-il encore une URSS pour qu'elle

puisse nous aider? Cela signifie que, dans les conditions actuelles, il est illégitime de parler d'une garantie russe.

En outre, les garanties sont accordées à un pays exposé à une menace, sur sa propre demande et, en tout cas, avec son approbation. Personne ne saurait affirmer aujourd'hui que la Turquie soit exposée à un proche danger. Il n'y a aucune raison qui puisse nous inciter à solliciter l'aide ou la garantie de nos voisins soviétiques en un moment où ils sont eux-mêmes si fort à faire.

Nos voisins d'URSS se souviennent que, récemment, l'URSS et la République turque se sont engagées, pour le cas où l'une ou l'autre seraient l'objet d'une agression, à observer réciproquement un large esprit de compréhension et à s'abstenir de toute attaque réciproque. En réponse à l'expression de bonne volonté constituée par la proposition formulée à ce propos par l'URSS, la Turquie avait notifié qu'elle ne pouvait souscrire qu'à un engagement réciproque. Et c'est ainsi qu'un large esprit de compréhension et de neutralité avait été garanti à l'URSS pour le cas où elle serait elle-même l'objet d'une agression. Il est donc impossible que nos amis les Soviets aient pu songer à donner à la Turquie une garantie unilatérale. Et l'on peut mettre fin à tous ces commérages de garantie.

VATAN

Le leader de paix du monde

M. Ahmet Emin Yalman analyse la situation des divers pays en face du grand problème de la paix.

Les plus grandes possibilités se trouvent en Amérique. Cette fois, les Américains paraissent décidés à affronter leurs responsabilités et à fermer la porte aux mauvais pensants. Mais pourront-ils faire cela?

L'Amérique est divisée en deux parties. Partie à la dessus sur l'esprit national et sur l'esprit d'humanité. Car c'est par le canal du parti que l'on obtient les places et les avantages. En outre une partie des Américains sont prisonniers, à divers degrés, de la religion communiste. Au moment de l'action, cette Amérique divisée pourra-t-elle sauvegarder les principes idéaux, ou trahira-t-elle entièrement ou partiellement les principes d'humanité? Cela est inconnu. L'expérience précédente est loin de justifier un espoir complet.

Il y a en Angleterre des tendances excellentes. Les Anglais, pris isolément, sont des gens de bon sens et d'expérience. Mais eux aussi, ils sont prisonniers d'une série de traditions de partis et de classes. Ces sentiments les font s'engager dans la fausse voie au moment le plus délicat.

Par exemple il y a un abîme entre la voie du bon sens, représentée par des revues comme «The Economist» et le groupe des gens influents dit de Clifton House. Le monde des affaires, qui constitue ce qu'on appelle la City, n'est pas partisan des principes; il est d'accord avec les Montagu Norman et les Astor.

Le «groupe» a été pendant des années, partisan de l'entente avec l'Allemagne et c'est dans son sein que Chamberlain a été choisi. En avril 1938, lors d'un banquet donné à Clifton House, par Lady Astor, Chamberlain a déclaré ouvertement qu'il convenait de sacrifier la Tchécoslovaquie, dans l'intérêt du calme et de la tranquillité de l'Angleterre et cette nouvelle, qui avait eu alors un écho en Amérique, y avait suscité le plus vif écho. Lorsqu'il constata que les aspirations allemandes n'avaient pas de limites, Chamberlain se fâcha, et il prit l'initiative de la guerre contre le Reich.

Mais aujourd'hui encore il y a des défaitistes en Angleterre. Le dernier article du «Times» est un indice. Le rédacteur en chef de ce journal, Jeffrey (Voir la suite en 4me page)

LA VIE LOCALE

Le nouveau règlement sur les maisons de détention

Un nouveau règlement sur les pénitentiers a été élaboré par le ministère de la Justice, de concert avec celui de la Santé et l'Entraide sociale.

Conformément aux dispositions de ce nouveau texte, qui entreront en vigueur dans un mois, il devra y avoir une prison partout où il y a un juge.

En outre, on créera des pénitentiers et des maisons de correction pour l'enfance criminelle, là où le ministère de la Justice le jugera opportun.

Pour le relèvement moral de l'enfance coupable

Les condamnés qui auront dépassé 15 ans au moment de la perpétration de leur délit sans toutefois avoir atteint 18 ans et qui n'auront pas tout à fait cet âge au moment où ils commenceront à subir leur peine, devront être envoyés à des maisons de détention spéciales ou encore être internés, suivant la durée de leur peine et sa nature, dans des sections spéciales de la prison dépendant du tribunal qui les a condamnés.

Les condamnés qui auraient moins de 15 ans et plus de 11 ans au moment de la perpétration de leur délit devront être dirigés sur des maisons de correction.

Il est intéressant de noter à ce propos que la criminalité infantile a subi un accroissement constant de 1935 à 1939, inclusivement, suivant les dernières données publiées par la Direction Générale de la Statistique. En comptant les condamnés des tribunaux de simple police, le nombre des condamnés âgés de 12 à 15 ans est passé de 831 (dont 35 filles) pour 1935 à 2.453 (dont 105 filles) pour 1939. Pour cette dernière année, les enfants condamnés par les cours d'assise et les tribunaux de première instance s'élevaient à 955 garçons et 33 filles.

A ces totaux, il faut ajouter, toujours pour l'année 1939, les chiffres suivants: condamnés âgés de 16 à 18 ans, 5.817 (dont 333 filles); condamnés âgés

de 19 à 21 ans, 6.505, (dont 432 jeunes filles).

Ces quelques données disent assez l'importance du problème auquel le nouveau projet de loi tend à apporter la solution radicale qui était attendue depuis longtemps.

Les cours pour les détenus adultes

Des cours auront lieu dans tous les pénitentiers en vue d'apprendre aux condamnés à lire et à écrire, d'assurer leur relèvement moral, d'accroître leurs connaissances sociales, de leur inculquer l'attachement au foyer et à la patrie. Dans le cas où un détenu ayant subi une détention de trois ans dans une prison n'aurait pas appris pendant ce temps à lire et à écrire, le professeur attaché au pénitentier en sera tenu responsable.

Des conférences seront données aux détenus en vue d'obtenir la réalisation des objectifs ci-dessus énumérés.

Il y aura dans chaque prison, une bibliothèque. Le ministère de la Justice chargera de fournir les journaux, revues, livres et publications de tout genre dans la présence, dans la bibliothèque de la prison, sera jugée nécessaire.

La réhabilitation par le travail

Afin de permettre aux détenus de gagner honorablement leur vie après leur libération, un métier leur sera enseigné et on les fera travailler pendant la durée de leur détention. Un salaire déterminé leur sera servi suivant la nature de leur travail.

Les membres de la Commission pénitentier s'emploieront à leur procurer un travail après leur libération dans le cadre de leur profession, de façon à ce qu'ils puissent redevenir des éléments utiles de la vie sociale.

Les commissions de discipline peuvent récompenser les détenus qui se distinguent par leur bonne conduite en leur accordant des permissions et des faveurs (Suite de la 2ième page)

La comédie aux cent actes divers

LES RESSOURCES DE SÜKRÜ

Avant-hier soir deux gendarmes en patrouille aux abords de la toilerie de Bakirköy rencontrèrent un homme qui ployait sous le poids d'un sac plein à craquer.

Le fait leur parut suspect; ils interrogèrent l'inconnu sur la nature et la provenance de sa charge. Celui-ci se mit à bégayer. Cette émotion ne fit que confirmer les soupçons des gendarmes.

Un coup d'œil à l'intérieur du sac leur permit de constater qu'il contenait une série de coupons d'étoffes de couleurs et de dimensions diverses.

— Allons, tu t'expliqueras au commissariat. En cours de route l'homme mit la main à la poche; il en retira 2 Lts. et les tendit aux gendarmes.

— Agalar, dit-il, laissez-moi m'en aller. Voici de quoi prendre chacun un café.

Le bonhomme ne faisait que compromettre son cas par une tentative de corruption.

Voyant que son offre avait été rejetée, il eut recours à une suprême tentative. Lâchant brusquement son sac, il se mit à fuir à toutes jambes.

Les gendarmes épaulèrent. A la première sommation l'individu ne s'arrêta pas; à la seconde, il se trouvait à quelque 80 mètres des gendarmes; il se rendit compte qu'à pareille distance, il offrait une cible excellente et que toute insubordination ultérieure pouvait lui coûter cher. Il s'arrêta et se laissa conduire au poste sans plus de résistance.

Au cours d'un premier interrogatoire, l'homme a déclaré s'appeler Sükrü. Il travaille comme ouvrier à la toilerie et il avait volé, à plusieurs reprises, une série de coupons d'étoffes variées qu'il dissimulait dans un grand sac, dans un champ. Considérant son butin suffisant, il avait veillé le transporter en ville pour le vendre. C'est à ce moment qu'il avait été rencontré par les gendarmes.

Dans l'après-midi du même jour il a comparu devant la 6ème chambre pénale du tribunal essentiel. Là, Sükrü s'est mis à prononcer une sé

rie de propos sans suite qui ont amené le juge à douter de son état mental. Peut-être n'est-il pas demeurant, qu'une ruse de plus. En tout cas, il a été dirigé sur la section de la Médecine Légal où il a été pris sous observation.

On signale un cas de centenaire, au village de Bahçeli, de Biga. La femme Fatma a 120 ans. Elle qui la connaissent affirment qu'elle a une vigueur toute juvénile. Elle se livre aux travaux des champs avec une ardeur parfaite. Très religieuse, elle fait quotidiennement son «namaz» debout, sans aucune gêne. Elle dit généralement qu'elle préfère sa verte vieillesse à la jeunesse des générations actuelles.

Fatma a 12 petits-fils encore en vie. Elle refuse de se faire photographier, estimant que c'est pécher et elle évite pudiquement de s'entretenir avec les hommes.

A PROPOS DE LIÈVRES

Il ne faut pas parler de lièvres à Necip aga. Le vieil homme, avec sa barbe de patriarche, ce gibier en horreur.

L'autre jour, comme il se trouvait au café, quelques jeunes gens revenant de la chasse firent irruption. L'un d'entre eux, Ismail, tenait précisément un lièvre et vint le placer sous le nez du bonhomme. Necip aga mit aussitôt la main à son poignard.

— Si je n'avais fui à toutes jambes, déclara le plaignant, il m'aurait certainement assassiné.

Le prévenu ne nie pas.

— Que voulez-vous, dit-il, chacun a ses manies. Moi je ne puis pas entendre le mot même de lièvre. Je n'avais pas l'intention de tuer ce voleu, mais je voulais l'effrayer pour lui passer l'envie de recommencer. Si cela est toutefois un délit, je suis prêt à subir ma peine...

La suite des débats est ajournée, pour l'audition des témoins.

A la sortie, le prévenu dit au plaignant, avec un sourire féroce sous sa barbe blanche:

— Eh bien, es-tu disposé à recommencer? Que t'en semble...?

Communiqué italien

Les raids de la R. A. F. sur les villes siciliennes. — Les bombardements de Tobrouk. — La défense de l'Afrique Orientale. — Le 121ème jour de siège d'Oulchafit

Quelque part en Italie, 17. — A.A. — Communiqué No 439 du grand quartier général des forces armées italiennes :

Au cours de la nuit dernière, les forces aériennes britanniques ont opéré une nouvelle attaque sur la ville de Catania et ont attaqué Syracuse où elles furent reçues par le feu de notre artillerie de la D. C. A. Des bombes incendiaires et explosives endommagent des maisons d'habitation. Il y eut des dégâts matériels.

Lors de l'attaque sur Catania du 16 août, il y eut 18 morts et 25 blessés.

En Afrique du Nord, les tentatives des troupes ennemis de s'approcher de nos positions ont été repoussées avec promptitude.

Des avions allemands et italiens ont efficacement bombardé des navires ancrés dans le port et des positions de défense de Tobrouk, ainsi que des objectifs militaires à Marsa Matrouh et deux navires se trouvant en pleine mer à l'est de Tobrouk.

Des avions anglais ont attaqué Bar-dia et Bengazi. On déplore deux morts et plusieurs blessés. La D.C.A. a abattu un bombardier ennemi.

En Afrique Orientale, dans le secteur de Gondar, et sur le front de Celga, des rencontres très disputées ont eu lieu entre nos troupes et des formations ennemis. L'ennemi a subi des pertes et fut mis en déroute.

A Oulchafit, des pertes furent infligées à une forte colonne ennemie de camions.

Communiqué allemand

L'occupation de Nicolaiev. — Vers la désorganisation complète des forces russes à l'Est du Bug. — Usines attaquées en Ecosse. — La guerre au commerce maritime. — Les incursions de la R.A.F.

Berlin, 17. A. A. — Communiqué du haut-commandement des forces armées allemandes :

Coopérant avec des formations hongroises, des troupes allemandes ont occupé la grande ville industrielle de Nicolaiev (Ukraine du Sud) qui est en même temps une importante base navale.

Sous la pression de la poursuite continue à l'Est du Bug, l'ennemi, battu, s'approche de plus en plus de sa désorganisation complète. Le butin en matériel de guerre et le nombre de prisonniers sont considérables.

Dans les autres parties du front de l'Est, les opérations se poursuivent également avec succès.

Dans la lutte contre la Grande-Bretagne, une attaque de jour de la Luftwaffe a été dirigée contre les usines d'aviation de l'Ecosse du Nord.

La nuit dernière des avions de combat ont coulé devant la côte est de l'Angleterre deux navires de commerce transportant au total trois mille tonnes. Plusieurs cargos.

Cette secousse provoqua certaine émotion parmi la population. Il n'y eut pas de victimes.

La nuit dernière, des avions britanniques ont jeté sur l'ouest de l'Allemagne un petit nombre de bombes explosives et incendiaires sur quelques endroits. Il n'y a pas eu de dégâts de caractère économique ou militaire.

Les chasseurs de nuit et la DCA ont abattu onze des avions attaquant.

La nuit dernière, des avions britanniques ont jeté sur l'ouest de l'Allemagne un petit nombre de bombes explosives et incendiaires sur quelques endroits. Il n'y a pas eu de dégâts de caractère économique ou militaire.

Les chasseurs de nuit et la DCA ont abattu onze des avions attaquant.

Communiqué anglais

La Luftwaffe sur l'Angleterre

Londres, 17. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Quelques avions ennemis opérèrent au-dessus de la côte de l'Angleterre orientale et sud-orientale la nuit de samedi à dimanche. Quelques-uns volèrent plus à l'intérieur. Des bombes furent lâchées sur plusieurs points. Elles causèrent quelques dégâts. Le nombre des victimes que l'on signale est très peu élevé, quoique les victimes comprennent un petit nombre de personnes qui furent tuées dans une ville du sud-est de l'Angleterre.

Les raids de la R. A. F.

Londres, 17 A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Dans la nuit de samedi à aujourd'hui dimanche, bien que le temps ait été mauvais, de nombreux avions anglais de bombardement ont attaqué les objectifs militaires en Rhenanie et la Ruhr. Ils ont concentré leurs efforts sur les objectifs de Cologne, Düsseldorf et de Duisbourg; ces villes ont été violemment bombardées. Un de nos bombardiers a détruit un avion de combat.

Nos avions ont attaqué aussi les docks de Rotterdam et d'Ostende.

Treize de nos avions manquent à l'appel.

La guerre en Afrique

Le Caire, 17. A. A. — Communiqué du Grand Quartier Général britannique dans le Moyen-Orient :

A Tobrouk, les reconnaissances continuent à être actives, infligeant des pertes aux équipes de travail ennemis.

Dans la région frontière, la situation demeure sans changement.

Communiqué soviétique

L'évacuation de Nicolaiev

et de Krivoïrog

Moscou, 18. A. A. — Communiqué soviétique :

Les troupes soviétiques ont évacué les villes de Krivoïrog et de Nicolaiev, en Ukraine. En se retirant de Nicolaiev les soviétiques ont fait sauter les docks.

Selon des données encore incomplètes, les Allemands ont perdu samedi dix-neuf avions. Les pertes de l'aviation rouge s'élèvent à 12 appareils. En mer Noire les sous-marins soviétiques ont coulé deux transports roumains.

Secousse sismique aux îles du cap Vert

Praia, 17 AA. — Ofi. — Archipel Cap-Vert. — Une secousse sismique fut ressentie ce matin dans les îles de Santiago à San-Vicente et Fogo.

Cette secousse provoqua certaine émotion parmi la population. Il n'y eut pas de victimes.

Sahibi : G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdüri :
CEMIL SIUFI
Münakasa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No.52

Le nouveau règlement sur les maisons de détention

(Suite de la 2me page)

spéciales, à condition que celles-ci ne soient pas en opposition avec les dispositions de la loi. Les détenus feront aussi de la culture physique.

Le nouveau règlement comporte aussi des dispositions au sujet du personnel et des employés des prisons, des mesures de discipline à appliquer aux condamnés et des précautions d'hygiène à observer dans les maisons de détention.

Quelques chiffres

Les données contenues dans le dernier annuaire publié par la direction générale de la statistique, attachée à la présidence du Conseil, permettent de se rendre compte du mouvement général des prisons en Turquie pendant les quatorze années allant de 1926 à 1939 inclusivement. On constate que pendant toute cette période l'année qui a été marquée par le moins de condamnations prononcées, dans toute la Turquie, est l'année 1930, avec 43.845 condamnation, le nombre des détenus incarcérés s'était élevé cette année-là à 87.722. Par contre, le chiffre record, pour la même période est marqué par l'année 1937, avec 93.940 condamnations et 138.382 incarcérations (en comptant les accusés détenus dans l'attente du jugement). Les années 1938 et 1939 avaient été caractérisées par une légère baisse graduelle de ces deux chiffres.

Les statistiques ultérieures n'ont pas été publiées.

L'accord germano-roumain sur le nouveau régime des céréales

Bucarest, 17 A.A. — L'Agence Radoro communique :

M. Marinesco, ministre de l'économie nationale et M. Negel sous-secrétaire d'Etat au ravitaillement eurent des conversations avec M. Morita, directeur de département au ministère de l'économie du Reich au sujet de l'application du nouveau régime de céréales et des problèmes y relatifs. Un parfait accord intervint sur tous les problèmes discutés.

Le général Catroux viole l'accord de St. Jean-d'Acre

Vichy, 17 AA. — Ofi. — Le gouvernement français a protesté contre la violation manifeste des engagements souscrits par l'Angleterre à Saint-Jean-d'Acre. En effet le général Catroux dans un message que diffusa la Radio anglaise aurait notifié aux forces françaises loyales du Levant qu'il les prenait sous son commandement, tout en soulignant que la décision prise pour le rapatriement des troupes françaises loyales suivant l'accord de Saint-Jean-d'Acre serait respectée. Le chef « gaulliste » presse maintenant ces troupes de passer au service de la dissidence.

Afficionados...

Saragosse, 17 AA. — Afi. — Dans la course de taureaux à Saragosse deux spectateurs descendirent dans l'arène et munis de capes, ils voulurent participer à la corrida. Ils furent grièvement blessés par le même taureau et furent transportés à l'hôpital. Leur état est desespéré. L'un est âgé de 17, l'autre de 54 ans.

La presse turque de ce matin

(suite de la 2me page)

Dawson, est du groupe de Clifton. Ce groupe est partisan d'une paix de compromis et d'un retour à l'équilibre initial d'hier. Dans ces conditions, on peut compter sur l'Angleterre pour l'établissement d'une paix basée sur des principes stables.

L'Allemagne est soumise à un régime qui envisage de substituer à l'ancien désordre un « nouvel ordre » basé sur la force du poing. Elle nie complètement sa propre existence scientifique qui est si riche. On peut en dire autant pour l'Italie. Elle n'envisage la paix comme une querelle territoriale. Pour une paix de principes, il n'y a de terrain favorable ni en Allemagne, ni en Italie, ni en Russie, à en juger par la politique suivie par ce pays au cours des deux dernières années.

Les pays qui sentent le besoin d'une véritable paix, comme la Suède, la Norvège, le Danemark, la Finlande, la Hollande, la Belgique et la Suisse, sont soit sous l'occupation étrangère soit encore ont leur voix brisée. À cet égard la France représente une valeur inférieure à zéro.

Nous, que l'on appelle hier encore l'homme malade, nous sommes la seule nation qui, au milieu d'un monde malade, conserve son bon sens et le sens de ses responsabilités. Nous n'avons pas aveuglés par des luttes de classe. Les idéologies étrangères n'ont pas pris racine ici. Les divergences d'intérêts sont très superficielles. La nation turque est la seule qui soit guérie de aspirations territoriales, la seule qui ne regarde pas en arrière. Tous ses besoins sont basés sur la paix, la sécurité, le calcul de l'avenir.

Au milieu d'un monde dérouté et éperdu nous seuls pouvons arborer le drapeau de la sagesse, et nous faire les gardiens des principes élevés et de l'idéal. Si nous assumons notre rôle en temps dû, si nous entamons la préparation, du point de vue humain, des buts de paix les plus justes, si nous faisons œuvre de pionniers de l'avenir, si nous établissons une collaboration positive avec les bons penchants de l'Amérique, il y a des chances que l'abrisseau que nous planterons puisse se développer.

...En ces minutes de crise de l'histoire, nous devons écarter tout esprit de parti, toute hésitation, et nous mettre à l'œuvre autour de cet idéal élevé. Ismet Inönü est le Chef national qui a été créé par l'histoire pour nous faire remplir ce rôle. Il est pleinement digne du rôle de leader de la paix du monde.

**
M. Abidin Daver consacre son article de fond de l'*« Ikdam »*, à M. Nuri Demirag, l'*« Homme qui s'est consacré à l'aviation turque »*. L'article de fond du *« Tasvir Efkar »* est consacré au problème de la langue turque.

Le Caudillo aux régates

La Corse, 17 A. A. — Le général Franco, accompagné par sa femme et sa fille, présida après-midi à la clôture des régates de la Corse. L'amiral Bastarreche, préfet maritime, y assistait. Le général est rentré dans sa propriété de Fage de Meiras.

DEUTSCHE ORIENTBANK FILIALE DER DRESDNER BANK



Istanbul-Galata

Istanbul-Bahçekapı

Izmir

TELEPHONE: 44.690

TELEPHONE: 24.416

TELEPHONE: 2.334

EN EGYPTE :
FILIALES DE LA DRESDNER BANK AU CAIRE ET A ALEXANDRIE

Les attentats à coups de bombes en France

L'enquête en cours

Vichy, 17. A. A. — Ofi. — Le conseil des ministres qui se tient régulièrement le samedi n'a pas eu lieu hier. On ignore s'il tiendra des délibérations au début de la semaine prochaine. En raison des fêtes du 15 août, l'activité politique est réduite à Vichy où on constate un sensible ralentissement des activités déployées ordinairement dans les différents départements administratifs français.

Dans le domaine des nouvelles intérêts, on apprend que l'enquête ouverte à Vichy à la suite de l'attentat commis la nuit du 9 au 10 contre la synagogue aboutit à l'arrestation d'une dizaine de jeunes gens. On sait également que quelques kilos d'explosifs volés à une arrière de Cusset, près de Vichy. On appelle que l'explosion provoqua des dégâts matériels sans causer d'accident de personne.

D'autre part l'enquête des services de la sûreté nationale concernant la mort de Marx Dormoy, tué à Montélimar par une bombe explosive, se poursuit. Une liste très sérieuse est suivie.

Quant à l'affaire de Nice où deux hommes et une femme furent déchiquetés par l'explosion d'un engin qu'ils transportaient dans une valise, elle fait également l'objet d'une enquête approfondie confiée aux policiers chargés de l'attentat de Montélimar.

Les professions interdites aux Juifs

Le haut commissariat termine la rédaction définitive des textes relatifs aux professions interdites aux Israélites. Le décret réglementant l'admission ou le maintien des Juifs dans la profession médicale paraîtra prochainement. Le décret stipule que le nombre des médecins juifs ne pourra pas dépasser deux pour cent de l'effectif des médecins non-juifs inscrits au tableau de chaque conseil d'ordre des médecins.

Le nombre des médecins juifs inscrits au tableau dressé par un conseil d'ordre ne peut en aucun cas être supérieur à celui des médecins juifs qui, à la date du 25 juin 1940 étaient inscrits dans la circonscription de ce conseil sur les listes de médecins. Une exception est prévue en faveur des médecins juifs ex-combattants.

M. Xavier Vallet, haut-commissaire pour les questions juives est actuellement en Algérie où il étudie sur place les problèmes que pose en Afrique du Nord, la question israélite. Il existe effectivement, en Algérie, des communautés juives très nombreuses, établies depuis plusieurs siècles et le sort qui leur est réservé, fait l'objet d'un examen particulier.

Contre les communistes

Vichy 18. AA. D.N.B. — On apprend de source bien informée que le gouvernement français prépare des mesures très rigoureuses pour réprimer l'activité communiste dans la zone occupée. On dit que des peines très sévères sont prévues pour les communistes et que dans certains cas la peine de mort sera même appliquée.

La guerre sur mer

Rio-de-Janeiro, 17 AA. — Ofi. — Le vapeur brésilien *Cayaba* venant de Recife, est attendu demain. Il recueillit le 7 août, 15 survivants du vapeur anglais *Horn Shell* torpillé le 26 juillet.

Le communiqué italien No 435 avait annoncé le torpillage du *Horn Shell*, pétrolier à moteurs de 8.277 tonnes brut de jauge par un sous-marin italien commandé par le capitaine de corvette Francesco Murzi.

Les hostilités en U. R. S. S.

Nikolaiev

C'est là que sont les seuls chantiers de constructions navales de la mer Noire

Nikolaiev, sur le Boug, est une ville de 167.000 habitants et le chef-lieu du district de 959.000 âmes auquel elle donne son nom. Deux d'entre les neuf principaux chantiers de constructions navales d'U. R. S. S., les chantiers André Marti et les chantiers 61. Komunav, sont à Nikolaiev. C'est de ces établissements que proviennent exclusivement tous les navires de guerre soviétiques de la mer Noire. Les chantiers de Sébastopol sont plutôt des chantiers de réparation.

L'activité de la Luftwaffe

Berlin, 17 A. A. — D. N. B.

Le D. N. B. apprend que la Luftwaffe a attaqué hier avec succès à plusieurs reprises les installations du port d'Odesa, ainsi que trois navires de guerre soviétiques qui se trouvaient au large de la ville. Un croiseur léger a été endommagé.

Dans le secteur Cherson-Dujepropetov, des troupes ennemis en retraite ont été bombardées, des colonnes d'artillerie dispersées et des gares attaquées à plusieurs reprises avec succès.

Dans le même secteur, 12 avions soviétiques ont été descendus au cours des combats aériens.

Dans un secteur du front nord, l'aviation allemande a enregistré des coups directs sur des installations ferroviaires.

Des avions de combats ont attaqué avec succès des trains de marchandises.

De nombreux rassemblements de véhicules et des colonnes de camions ont été anéantis par des attaques aériennes.

Le nettoyage du bassin de Krivoy-Rog

Berlin 17. A. A. — DNB communique :

Le nettoyage de la région de minéral et du centre industriel de Krivoy-Rog a été terminé le 16 août. D'après les constatations faites jusqu'ici, les Bolchéviques ont perdu dans ce secteur beaucoup de morts 7 mille prisonniers ont été faits et 8 casques, un grand nombre de tanks et beaucoup de camions, ainsi que plusieurs avions ont été capturés ou détruits.

Au cours des combats sur le Dniper inférieur, des formations allemandes ont encerclé les troupes soviétiques dans un espace réduit au bord du fleuve et leur ont infligé des pertes sanglantes. Des tentatives soviétiques d'atteindre l'autre rive du fleuve avec l'aide de radeaux échouaient sous le feu des armes allemandes.

L'avance sur un terrain miné

Berlin, 17. A. A. — Le D. N. B. apprend que dans le secteur Nord du front oriental, les unités allemandes ont avancé au cours des jours derniers sur un terrain très accidenté et miné. Dans le secteur Nord du front finlandais, des tentatives locales des Bolchéviques d'arrêter l'avance des troupes alliées ont échoué.

Sur le secteur moyen du front oriental, les troupes allemandes ont avancé à un endroit en plein dans les manœuvres de retraite des Bolchéviques. Un grand nombre de camions-automobiles pleins ont été saisis.

L'Angleterre étend le service féminin

Londres, 18. A. A. — Le ministre de la guerre Margesson discourant hier à Newcastle-On-Tyne, déclara :

— La Grande-Bretagne a besoin de 100.000 nouvelles recrues féminines pour les services auxiliaires de l'armée, de la marine et de l'aviation. L'Allemagne a bien plus d'hommes que la Grande-Bretagne. Le seul moyen de combler la différence est d'utiliser les femmes comme hommes.

L'essai fait sur une échelle limitée a été des plus satisfaisants. Le gouvernement est donc décidé à augmenter le personnel féminin des forces armées.

Nouvelle démarche anglo-soviétique auprès de l'Iran

Londres, 17. A. A. — Reuter communique :

Les représentants des gouvernements britannique et soviétique firent une nouvelle démarche auprès de l'Iran, apprend-on dans les milieux autorisés de Londres où l'on déclare que les représentants britannique et soviétique à Téhéran ont de nouveau attiré l'attention du gouvernement iranien sur l'inquiétude qu'éprouvent les deux gouvernements en raison du nombre extrêmement élevé d'Allemands en Iran. Le gouvernement iranien ne s'est pas rendu compte de l'urgence du problème. Aussi les ambassadeurs britannique et soviétique ont réitéré leur recommandation que des mesures effectives soient prises pour parer à la situation présente.

Pas de complet

contre le "statu quo"

Téhéran, 17. A. A. — L'agence Page communique :

Certains journaux et agences d'information étrangères ont répandu dernièrement des rumeurs selon lesquelles un groupement composé de personnalités civiles et militaires aurait, avec l'aide de certains agents étrangers, préparé un complot contre le *statu quo* dans le pays. Ce dessein devait être mis à exécution vers la mi-août. Récemment le plan aurait été découvert, un certain nombre d'entre les conjurés arrêtés et exécutés en secret et l'on se serait efforcé de garder le secret sur l'incident en question.

Le journal « Iran », dans son éditorial d'aujourd'hui, dément catégoriquement l'existence d'un pareil complot imaginaire et ajoute qu'on ne trouva point parmi les Iraniens un seul qui ne soit pas attaché aux principes du gouvernement et puisse se faire l'instrument pour l'exécution des mauvaises intentions des autres. Ces provocations n'ont pas le moindre effet sur l'union et le patriotisme des Iraniens.

M. Roosevelt est de retour à la Maison Blanche

Washington, 18. A. A. — M. Roosevelt est arrivé ce matin, par train spécial, à Washington, rentrant de la croisière en mer au cours de laquelle il rencontra M. Churchill.

Dès son retour à la Maison Blanche M. Roosevelt convoqua M. Cordell Hull pour s'entretenir avec lui des différentes questions intéressant le gouvernement des Etats-Unis, à la suite de l'entrevue anglo-américaine de l'Atlantique.

La prochaine conférence de Moscou

La composition des délégations américaine et anglaise

Londres, 18. A. A. — M. Staline ayant accepté l'offre de MM. Roosevelt et Churchill concernant la réunion d'une conférence à Moscou, on croit savoir que lord Beaverbrook se trouvant actuellement à Washington et M. Harry Hopkins, représentant personnel de M. Roosevelt, présideront respectivement les délégations britannique et américaine.

Un grand incendie à Yedikule Plus de 300.000 Etq. de dégâts

Un grand incendie a éclaté hier nuit à Yedikule. Deux fabriques ont été anéanties avec tout leur contenu. On évalue les dommages à plus de 300.000 Etq. L'incendie, qui menaçait de s'étendre aux tanneries voisines, a pu être circonscrit grâce aux efforts des sapeurs-pompiers.

Le bombardement de Choumen

Moscou conteste qu'il soit l'œuvre d'avions soviétiques

Sofia 18. AA. Ofi. — Le gouvernement bulgare a envoyé au gouvernement soviétique, par l'intermédiaire de son ministre à Moscou, une note protestant contre le bombardement effectué contre l'agglomération des régions de Choumen et de Sifera au cours de la nuit du 11 au 12 août.

Selon les milieux généralement bien informés la réponse du gouvernement soviétique fut remise au gouvernement bulgare par l'intermédiaire du ministre de l'URSS en Bulgarie, M. Lavitchieff.

Cette réponse déclare que les avions qui bombardèrent Choumen et Sifera ne sont pas soviétiques.

La vie sportive

HIPPISME

“Karanfil” battu !

Comme d'habitude une foule énorme se pressait hier à l'hippodrome de Veli Emden pour assister aux courses de la sixième semaine. Les épreuves furent des plus intéressantes et plusieurs surprises se produisirent accroissant ainsi l'intérêt du pari mutuel. La plus grosse de ces surprises fut la défaite de « Karanfil », dans le quatrième concours. Le fameux coursier invaincu jusqu'à présent mordit la poussière devant « Romans » appartenant au prince Halim. Le pari mutuel donna pour cette épreuve les chiffres suivants : 2,75 pour « gagnant » et 125 et 100 pour « placés ».

Les autres courses virent les succès de « Savaş », « Tarzan », et « Bükst ». Notons que l'écurie du prince Halim obtint deux victoires grâce à « Elhan », et « Romans ».

Enfin le triple pari, c'est-à-dire la désignation de trois gagnants, rapporta 45 Etq. et demi et le double pari 25 Etq. et demi.

TENNIS

Istanbul-Ankara

Le tournoi intervilles Ankara-Istanbul s'est déroulé hier sur les courts de Florya. Au simple hommes Muhibettin (I) eut raison de Sefik (A) en trois sets : 6/8, 6/1, 6/2 et Kris (I) triompha de Karakaş (A) par 6/4, 6/4. Le double hommes permit à l'équipe de notre côté Suad-Semih de remporter un net succès sur le double ancyrien Sefik-Kerim par 6/0, 6/3, 6/0. Enfin le mixte fut encore un succès pour Istanbul puisque Gorodesky-Kris battirent Mlle Filips-Abur par 6/2, 6/4.

NATATION

Burgaz-Heybeli

141 nageurs prirent part hier à la preuve de fond organisée par la Maison du Peuple d'Eminönü sur le parcours Burgaz-Heybeli. Ibrahim (Beykoz) classa premier en 35 minutes devant Vedat du même club et Kemal de Galatasaray.

A l'issue de la course des médailles des coupes furent décernées aux premiers classés.

FOOT-BALL

L'ouverture de la saison C'est le 21 septembre que commenceront les league-matches de notre ville. Cependant la saison sera officiellement ouverte le 14 du même mois.

Ce jour-là, les dix équipes participantes au championnat d'Istanbul prendront part à un défilé général qui sera suivi d'un match entre deux mixtes formés des meilleurs éléments desdites formations.

LUTTE

L'équipe d'Istanbul à Izmir Un grand tournoi de lutte aura lieu à Izmir à l'occasion de la Foire Internationale. Une sélection de notre ville prendra place le 20 et 21 octobre pour la cité égénienne. Les 20 et 21 octobre auront lieu les matches de lutte suffisamment nombreux pour que la ville soit en état de faire face à l'afflux de visiteurs. Les autres villes de l'Asie Mineure n'ont pas encore été invitées à participer au tournoi.